

Entre la folie et le crime, entre la pitié et la honte, entre l'extravagance et l'adultère, choisissez, pour m'éviter le soin de choisir moi-même.

Il allait se retirer, mais elle se plaça devant lui, releva fièrement la tête, et le regardant en face :

— Lord Eberton, répondit-elle, je ne vous connaissais pas ! La situation que vous m'imposez, je l'accepte ; je serai folle, autant que vous êtes cruel, mais votre cruauté fera ma vengeance, comme ma folie votre châtiement.

Et se tournant vers le cordon d'une sonnette :

— Eloignez-vous, mylord, ajouta-t-elle avec un geste sans réplique, sinon j'appelle et vous renie à la face de tous vos gens !

Georges resta interdit, il ne supposait pas tant d'énergie chez sa femme, et malgré lui il recula devant l'accent impérieux de cette volonté.

Il courut, ivre de fureur, à l'appartement de sa mère. Celle-ci allait et venait dans sa chambre, consultant l'un après l'autre des papiers d'affaires distribués sur les meubles. Lady Mary était bien changée depuis son départ pour l'Ecosse. Elle n'avait rien perdu de son activité, au contraire. Mais il y avait de la contrainte, de la roideur et de la violence dans ses traits aussi bien que dans son langage. On eût dit qu'elle obéissait à l'impulsion mystérieuse d'un ressort toujours tendu, toujours en mouvement, dont l'incessant mobile l'empêchait de se tenir en place, et la poussait sans interruption de lieux en lieux, d'objets en objets, de pensées en pensées.

— Mais, qu'y a-t-il ? s'écria-t-elle en voyant les traits bouleversés de son fils, que se passe-t-il, Georges ? Georges, répondez, qu'avez-vous ?

— Elle consent à être folle ! répondit précipitamment le jeune lord, elle consent, mais j'esuis perdu !

— Mais vous êtes sauvé, mylord, vous êtes sauvé ! l'interdiction passera, et ce misérable notaire en sera pour ses frais d'intrigue et de perfidie.

— Je suis perdu ! répéta-t-il en frappant du pied avec colère, elle aime cet homme, elle l'aimait avant mon mariage, elle vous l'a dit et vous le saviez !

Lady Mary se troubla à ces paroles, mais se remettant aussitôt.

— Je savais un conte bleu, qu'elle m'est venu débiter un jour, dit-elle en affectant un grand calme, mais je ne savais pas qu'elle aimât ce M. Méric, car, Georges, il n'y a que les mères qui aiment.

— Vous le saviez, vous saviez tout, continua-t-il, et vous m'avez tout caché !

— Oui, mylord, car je vous connaissais assez faible pour vous arrêter, devant ces rêveries d'une folle, dans la voie que vous traçaient le sentiment de l'honneur et le souvenir du nom que vous portez.

— Et vous avez sacrifié mon bonheur à ces vanités superbes !

— Sacrifié ! Ah ! Georges, à moi seule d'évoquer jamais entre nous l'idée du sacrifice, comme à Dieu de savoir ce qu'elle contient pour moi de douleurs et de larmes.

En achevant ces mots, elle avait détourné la tête pour dissimuler la portée de l'aveu qui venait de lui échapper.

Georges s'arrêta devant ce trouble profond de sa mère. Il ne l'avait jamais vue dans un pareil état, et sans en pénétrer la cause, son intelligence égoïste s'effrayait déjà des conséquences de son abandon, s'il la poussait à bout. Au fond, cette colère sauvage, à laquelle il donnait pour principe la découverte du secret d'Alice, était avant tout